



On roule pour Stuttgart

ALLEMAGNE La capitale du Bade-Wurtemberg est bien carrossée.

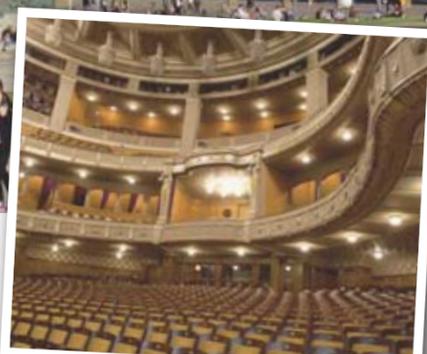
SCHLOSS PLATZ
Le point de rendez-vous de tous les Stuttgartois.



BIER GARTEN Une convivialité d'arrière-été dans les cours ombragées.



PRESTIGE Le Musée BMW, vitrine du haut de gamme germanique.



CULTURE L'Opéra organise jusqu'à 300 représentations par saison.



AUTOMOBILE Le Musée Porsche, œuvre de l'architecte autrichien Delugan Meissl.

TEXTE BERNARD PICHON
PHOTOS BP ET DR

Encore une ville victime de préjugés tenaces... Parce qu'elle est l'un des berceaux de l'automobile haut de gamme et en raison de sa forte industrialisation (Bosch, Märklin, Stihl, etc.), on la suppose hérissée de cheminées d'usines. Sur place, on s'étonne de ses nombreux espaces verts, des collines boisées qui l'entourent et même du vignoble qui déborde jusque dans certains de ses quartiers. Si elle ne brille pas – comme Dresde ou Berlin – par d'émblématiques monuments, la sixième concentration urbaine d'Allemagne surprend par un art de vivre nourri d'une étonnante offre culturelle – musées, théâtres, cabarets – et d'une myriade de lieux conviviaux souvent dédiés, sans surprise, aux bières et crus locaux.

L'élément liquide coule aussi dans un sous-sol recelant les sources minérales les plus importantes d'Europe après Budapest. Au nord-est, l'ancienne ville d'eau de Bad Cannstatt s'est muée en quartier résidentiel qu'il fait bon explorer, comme beaucoup d'autres zones piétonnières propices à la flânerie.

Deux écrans et leurs bijoux

«Vous n'aurez pas le temps de tout voir en un week-end», prévient Christa, native de Stuttgart, qu'elle a vu se métamorphoser en un demi-siècle. Et de regretter le remplacement de ce qui avait échappé aux sévères bombardements de 39-45 par la triste urbanisation de l'après-guerre. «Heureusement, nous avons pu sauver quelques reliques, et nous comptons aussi quelques beaux exemples d'innovation architecturale.» Ferait-elle allusion aux temples high-tech de la voiture de luxe?

Eblouissants, les deux sanctuaires de Porsche et Mercedes-Benz n'ont rien de coquilles vides; bon an mal an, ces deux musées rassemblent des milliers de convertis au culte de la belle mécanique. Le second expose sur neuf étages – en spirale descendante – pas moins de 180 modèles originaux; une belle manière de retracer la trajectoire de Karl Benz et Gottlieb Daimler, concepteurs des premiers moteurs. Porsche ne demeure pas en reste avec 80 bolides, des ateliers et un restaurant.

Paradoxe: au centre-ville, il vaut mieux laisser sa voiture au parking. En cas de fatigue, un très efficace réseau de trans-

ports publics facilite les déplacements. Les touristes peuvent aussi emprunter le circuit des bus à impériale hop-on / hop-off.

CHAUDS, LES HARICOTS!

Le Bohnenviertel doit son nom à ses habitants du XVI^e siècle – majoritairement horticulteurs et vigneron – qui comptaient parmi les plus pauvres de la ville. Planté dans le moindre carré de verdure, le haricot constituait leur aliment basique et roboratif. Cette zone est aujourd'hui celle des antiquaires, des brocanteurs, etc., de quelques dames de petite vertu. On peut toutefois s'y aventurer en toute sécurité, histoire de gagner – par exemple – les restaurants Murhardter Hof ou Schellenturm, désignés par les Stuttgartois comme les meilleurs spécialistes en Maultaschen (sorte de grosses ravioles accompagnées de salade de pommes de terre). ◉



LE MAULTASCHEN sorte de grosses ravioles accompagnées de salade de pommes de terre

Centre névralgique

Stuttgart bat au rythme de son cœur, une place du Château qui concentre à elle seule le top de la politique locale, de

la culture et de la convivialité. S'y côtoient: le Parlement, un immense théâtre et quelques prestigieux musées dédiés aux beaux-arts. Le sommet du Kunstmuseum offre une perspective saisissante sur cette zone investie par les amateurs de bronzette au moindre rayon de soleil.

L'organe est alimenté par une artère principale – la Königstrasse – qui est à la cité ce que la Bahnhofstrasse est à Zurich. Sans surprise, le boulevard est flanqué de tous les totems de la consommation mondialisée. Pour quêter un peu d'originalité, il faut donc viser les chemins de traverse. On se retrouve alors dans de coquettes ruelles bordées de maisons à colombages menant à quelque cour ombragée, jardin fleuri ou Biergarten accueillant. Et c'est là que l'on saisit le mieux l'esprit de ses quartiers où l'on vient faire son marché, où les autochtones ont leurs adresses secrètes: mont-de-piété, mercerie d'un autre temps et boutiques de Dirndl (les tenues inspirées des costumes ruraux). Même les mâles viennent s'y procurer leur indémodable Lederhose, la culotte de cuir toujours tendance.

PRATIQUE

Y ALLER

● Au départ de la Suisse romande, préférer le train à l'avion, qui impose une escale à Zurich. Le voyage dure environ cinq heures. www.cff.ch

SÉJOURNER

● Simple et pratique, l'hôtel Ibis Centrum (***) offre un bon rapport qualité-prix. www.ibis.com

VISITER

● Une Stuttgartcard de 24, 48 ou 72 heures permet de substantielles économies.

SE RENSEIGNER

● www.stuttgart-tourist.de; www.germany.travel

LIRE

● Allemagne (Guide Vert Michelin)

INFO+

www.pichonvoyageur.ch